

Tentative de nidification du Pic noir (*Dryocopus martius*) dans le bourg de Rochetrejoux (Vendée)

Benoît PERROTIN

Au XIX^e siècle, la répartition nationale du Pic noir est sporadique. Elle se limite principalement à quelques départements plutôt montagnards : Jura, Haute-Loire, Allier et Pyrénées... avec des effectifs très faibles. Le pic noir est absent de tout l'ouest de la France dont les Pays de la Loire. Au début du XX^e siècle, sa répartition ne diffère guère. Vers 1950, l'expansion géographique de cet oiseau s'étend en direction de l'ouest. Puis, dans les années 70, il est contacté dans les départements limitrophes à la Vendée : Loire-Atlantique, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire... (DUBOIS et al. 2000). Ce n'est qu'en 1988 qu'un premier individu est observé en Vendée par l'ONCFS, en Forêt d'Olonne. A partir de cette date, les témoignages se multiplient, en plusieurs points de Vendée, surtout dans les massifs forestiers et quelques grands bois : forêt de Mervent et ses alentours, forêt de la Chaize-le-Vicomte, bois des Jarries... Un premier cas de nidification est noté par Joël Delattre en avril-mai 2002 dans le massif forestier de Mervent avec 2 ou 3 petits à l'envol...

Lundi 10 mars 2003

Après une "virée" dans le Haut-Bocage à la recherche de l'Alouette lulu, avec Théophane You et Christophe Drapeau nous nous dirigeons vers la forêt de la Péliissonnière. Théo évoque la présence du Pic noir, entendu et observé par François Papin et Sébastien Brin au printemps 2002 lors d'une animation dans un parc situé dans le bourg de Rochetrejoux, à quelques kilomètres de la forêt.

Vers 17 heures, forêt de la Péliissonnière.

Notre attention est attirée par des cris de Pic noir assez distants. Au sol, plusieurs troncs martelés en puissance ne laissent aucun doute sur sa présence. A l'aide d'un morceau de bois, Christophe tente quelques tambourinages sur des arbres morts, dans l'espoir de le provoquer et l'attirer. Malgré une prospection en direction des cris, nos recherches restent vaines.

Après-midi du mercredi 12 mars

Restant sur ma faim, je décide de retourner sur les lieux, à l'endroit d'où provenaient les cris entendus l'avant-veille. Cette tentative reste sans succès. Pourtant dans ce secteur la futaie est élevée et les chênes suffisamment gros pour une loge de Pic noir !...

Matin du vendredi 14 mars

Je retourne mordicus sur la piste du Pic noir... dans le bourg de Rochetrejoux, sans trop d'espoir. J'ai du mal à imaginer ce gros pic nidifieur dans un "parc de château"... Je m'arrête une première fois rue du Parc et tends l'oreille : Etourneau sansonnet, Sittelle torchepot, choucas des tours, pics vert et épeiche... le "Baron noir" ne donne aucun signe de vie !

Je tente un nouvel arrêt rue des Quatre-Chênes. Stationné sur le bord de la route, je m'engage sur une portion de chemin, traverse une culture de ray-grass pour arriver au pied du mur qui entoure la propriété. Sa faible hauteur me permet d'avoir une bonne vue sur le parc, avec le soleil dans le dos. Au premier abord rien à signaler, je pointe instinctivement ma paire de jumelles sur une cavité située à environ 12 mètres du sol, dans un gros platane. En plein dans le mille !... Au même moment, un mâle de Pic noir sort sa tête du trou pour évacuer des copeaux de bois. Il s'affaire à creuser sa loge, judicieusement établie dans un nœud. Le contraste rouge et noir de sa tête est saisissant. 12 heures, des cris m'annoncent l'arrivée de la femelle. La direction de son vol me laisse supposer qu'elle vient de la forêt de la Péliissonnière. Elle se plaque contre le tronc et effectue quelques mimiques de la tête, de gauche à droite. Entre-temps le mâle a quitté la loge pour laisser place à la femelle qui s'y introduit. Elle se montre régulièrement à l'entrée. Une sittelle se présente, elle se fait aussitôt éjecter par un violent coup de bec... A quelques mètres, le mâle posé sur une branche pousse des cris et effectue un semblant de parade en regardant la loge quelques mètres plus haut. Vers 13 h 45, le couple est peu actif...

Matin du lundi 17 mars

Je suis de retour sur le site en compagnie de Théo, dans l'espoir de "croquer" quelques comportements. A notre grand étonnement... la loge est occupée par des choucas des tours... Impensable ! Les grands pics au bec redoutable se sont fait squatter leur loge par des corvidés ! Étaient-ils vraiment installés ?

Nous cherchons sans succès les traces du couple de Pic noir dans le parc ainsi qu'en forêt de la Péliissonnière. Peut-être sont-ils partis s'établir dans un autre parc...

Affaire à suivre...

REMERCIEMENTS

Je remercie Christian Gonin d'avoir extrait de la base de données de la LPO Vendée les données de Pic noir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., YESOU P. & OLIOSO G.- 2000 – *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de France métropolitaine*. Nathan/HER, Paris, 400 pages.

Benoît PERROTIN
La Roche de Saint-Mars
85110 CHANTONNAY
benoit.perrotin@free.fr